

# “ELLE ÉCOUTAIT SA PAROLE”

JAMES L. MAY

Lazare, un très bon ami de Jésus, vivait avec ses deux sœurs Marthe et Marie à Béthanie, un peu en dehors de Jérusalem. Lorsque Jésus passait par là, leur maison était à sa disposition. A l’occasion d’une de ses visites, Marthe accueillait Jésus et ses disciples chez elle (Lc 10.38-42), probablement pour entendre ce que Jésus avait à dire ; en même temps elle était “absorbée par les nombreux soucis du service” (v. 40).

Selon la coutume, les femmes de la maison préparaient un repas pour les invités pendant que les hommes se parlaient dans une pièce à part. Les femmes n’entraient pas dans cette pièce, sauf pour les servir ou pour s’employer à quelque tâche domestique. Marthe suivait la coutume, essayant d’être une bonne hôtesse, et pensant que Marie allait l’imiter. Elle dut être surprise de voir Marie assise aux pieds de Jésus pour l’écouter. Pour Marthe, non seulement Marie ne respectait pas la coutume en se mettant avec les hommes, mais en plus elle négligeait son devoir d’aider à la préparation du repas.

Contrariée par le comportement de Marie, Marthe dit à Jésus : “Seigneur, tu ne te mets pas en peine de ce que ma sœur me laisse seule pour servir ? Dis-lui donc de m’aider” (v. 40). La réponse de Jésus suggère qu’il pensait plus à servir une nourriture spirituelle qu’à recevoir la nourriture que Marthe préparait : “Marthe, Marthe, tu t’inquiètes et tu t’agites pour beaucoup de choses. Or une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera pas ôtée” (vs. 41-42).

La “bonne part” que Marie avait choisie dut être la nourriture de la Parole de Dieu. Le désir de Marthe n’était pas mauvais ; elle faisait ce qu’on attendait d’elle. Mais le désir de Marie était supérieur : Jésus ne voulait pas l’empêcher d’écouter sa parole (v. 39).

Ce n’est pas la seule fois où Jésus met la nourriture spirituelle avant la nourriture phy-

sique. Après sa conversation avec la femme au puits, ses disciples lui apportèrent à manger. Il leur dit : “J’ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas” (Jn 4.32). Plus tard, il se compara, lui et son message, au “pain de Dieu (...) qui descend du ciel et qui donne la vie au monde” (Jn 6.33 ; cf. 6.42).

## DIEU PARLE AUJOURD’HUI

La plupart des moyens de louange que nous avons étudiés jusqu’ici constituent autant de moyens pour permettre à l’adorateur de parler à Dieu. Certes, la prière, le chant, la communion nous fournissent une sorte de “retour” émotionnel et subjectif. Mais Dieu ne nous parle pas de manière concrète, avant que les Écritures ne soient ouvertes et que quelqu’un ne nous lise, ou nous enseigne, ou nous annonce la Parole.

Dans certaines assemblées aujourd’hui, on insiste pour que le temps passé dans la prédication et l’enseignement soit réduit. Certes, on peut penser — avec raison — que le temps de la prédication devrait être adapté au temps passé dans les chants, les prières et le Repas du Seigneur. Mais en même temps, nous devons éviter de minimiser l’importance de cet élément de l’adoration où Dieu parle à l’adorateur. Notre culte n’est pas complet si une communication à double sens n’a pas lieu.

Depuis les jours de Moïse, Dieu veut que la prédication soit le premier moyen de révéler sa volonté aux hommes. Le livre de Deutéronome donne le récit du sermon de Moïse sur la Loi, avant sa mort. Non seulement Moïse répéta la Loi, mais il l’expliqua et l’appliqua à des situations particulières de l’époque. A maintes reprises dans l’Ancien Testament, Dieu envoya à son peuple des prophètes pour le ramener vers lui par la prédication. Quand, dans l’histoire d’Israël, le peuple négligeait la lecture de la Loi et réduisait au silence les prophètes, il tombait

dans les nuits les plus sombres de l'apostasie. Une de ces nuits dura soixante-dix ans pour le royaume de Juda.

Après les 70 ans de captivité babylonienne, Dieu suscita Zorobabel, Esdras et Néhémie pour ramener son peuple à Jérusalem, reconstruire le sanctuaire et restaurer la vie nationale et spirituelle d'Israël. Lorsque le travail fut arrêté, Dieu envoya les prophètes Aggée et Zacharie pour ramener le peuple à sa tâche (Esd 4.24-5.2). Cette restauration n'aurait pas pu avoir lieu sans un retour à la Parole de Dieu.

A cette époque, chacun n'avait pas chez lui une copie de la Parole écrite. Les manuscrits étant copiés péniblement à la main, le peu d'exemplaires existants restaient entre les mains des scribes et des chefs religieux. Pendant son séjour à Babylone, le peuple de Dieu passa un long moment sans entendre la Parole. Lorsque les murailles de Jérusalem furent terminées, on

appela les anciens exilés à se rassembler pour écouter la lecture de la Loi. Treize hommes se mirent aux côtés d'Esdras pour traduire et expliquer la Loi pendant la lecture, pour que tout le peuple puisse comprendre. Esdras lut toute la matinée, jusqu'au milieu de la journée, et le peuple écoutait attentivement. A cette lecture, le peuple pleura, car de toute évidence, cette Parole de Dieu condamna leur conscience et leur fit comprendre qu'ils avaient besoin de se conformer à la volonté de l'Éternel (Né 8.1-9).

On voit aussi l'importance de la prédication dans le fait que le Fils de Dieu prêchait. Ses apôtres également prêchaient. Les premières conversions au christianisme étaient le résultat de la prédication (Ac 2). La Grande Mission donnée par Jésus comportait un commandement d'aller et de faire des disciples, de leur enseigner à garder tout ce que Jésus avait prescrit (Mt 28.18-20). L'apôtre Paul affirmait être envoyé

### **LA PRÉDICATION DANS LE CULTE DE LA PREMIÈRE ÉGLISE**

Je doute que les apôtres et les responsables de la première Église essayaient de réduire l'adoration pour la limiter à un laps de temps prédéterminé. Leur but était d'adorer Dieu dignement, de prendre le temps de l'écouter. Tout indique que la prédication ou l'enseignement occupait un temps considérable dans leur culte. Plusieurs des dons spirituels utilisés par cette Église dans son culte concernaient la transmission de la Parole. Ceux qui recevaient le don de la prophétie étaient des prédicateurs ou des enseignants qui obtenaient leurs messages de la part de Dieu par une inspiration miraculeuse. Les dons appelés "parole de sagesse" et "parole de connaissance" concernaient la transmission de la Parole par l'enseignement (1 Co 12.8-10). Paul dit à ceux qui avaient reçu les dons d'enseignement de les utiliser dans le culte (1 Co 14.5-6). Il encouragea les chrétiens à désirer le don de la prophétie, pour qu'ils puissent justement enseigner et édifier pendant d'adoration (1 Co 14.3).

Il y avait dans l'assemblée de Corinthe des chrétiens qui prophétisaient, qui enseignaient, qui avaient des révélations et qui interprétaient. L'utilisation de ces dons n'était ni minimisée ni découragée. Ils avaient seulement à parler pour édifier et à le faire "avec bienséance et avec ordre" (1 Co 14.39-40).

Lorsque Paul rendit visite à l'Église de Troas, il prêcha jusqu'à minuit (Ac 20.7), puis prolongea ses discussions avec les frères jusqu'au petit matin. Ce cas isolé ne devrait pas être utilisé pour encourager de longs sermons ! Cela dit, cet incident démontre l'enthousiasme avec lequel les chrétiens de Troas écoutaient la Parole de Dieu. Les chrétiens de Bérée avaient fait preuve de ce même enthousiasme lorsqu'ils "reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact" (Ac 17.11).

Dans la première Église, la prédication et l'enseignement constituaient des maillons essentiels dans la chaîne de la vie spirituelle, aussi bien collective qu'individuelle. "Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières" (Ac 2.42). "Et chaque jour, au temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle du Christ-Jésus" (Ac 5.42). Souvent, ils enseignaient malgré des menaces et des persécutions. Ordonnés d'arrêter de parler ou d'enseigner au nom de Jésus, Pierre et Jean répondirent : "Nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu" (Ac 4.20). Emprisonnés une deuxième fois puis relâchés, ils reçurent les instructions d'un ange, puis "entrèrent, dès le matin, dans le temple et se mirent à enseigner" (Ac 5.21).

“pour annoncer l’Évangile” (1 Co 1.17), car “il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication” (1 Co 1.21). Des Églises étaient plantées (et le sont toujours) par la prédication et l’enseignement de la Parole.

Tous les rôles donnés par Dieu à l’Église afin de l’équiper pour son service (apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs, docteurs - Ep 4.11) sont des rôles tenus par des prédicateurs et des enseignants. Paul dit à Timothée : “Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, convaincs, reprends, exhorte, avec toute patience et en instruisant” (2 Tm 4.2). Minimiser la prédication ou l’enseignement, c’est réduire le moyen par lequel on entend la voix de Dieu.

### LA PAROLE ÉCLAIRE NOTRE CHEMIN

Il nous arrive de penser que le besoin d’annoncer la Parole était plus grand aux jours où le Nouveau Testament n’avait pas encore été mis sous forme écrite. L’Église était jeune, elle avait beaucoup à apprendre. Dieu révélait sa Parole par des apôtres et des prophètes inspirés. Les chrétiens étaient prêts à écouter, mais n’avaient pas souvent l’occasion d’entendre ce que Dieu avait à dire.

Avons-nous moins besoin de la Parole aujourd’hui ? Si nous minimisons la Parole, ne risquons-nous pas d’être conduits dans une nouvelle nuit d’apostasie ? Si nous limitons l’annonce de la Parole, cela améliorera-t-il notre adoration et nous attirera-t-il plus vers Dieu ? David déclara :

Ta parole est une lampe à mes pieds  
Et une lumière sur mon sentier (Ps 119.105).

Marcher dans la vie, c’est comme traverser un champ de mines de nuit. Or, qui voudrait traverser un champ de mines la nuit sans aucune lampe ou avec une lampe défectueuse ? Même avec des panneaux pour marquer le bon chemin, nous avons besoin d’une bonne lumière pour naviguer en sécurité à travers les pièges mis en place par l’ennemi. La seule lumière capable de nous guider dans cette voie est celle de la Parole de Dieu. Celui qui tente de traverser cette vie sans elle est dangereusement sous-équipé.

Dans certaines parties de l’Afrique, il existe un serpent des plus redoutés, la vipère dite “heurtante”. Cette vipère se voit rarement le jour, mais elle aime sortir la nuit. Elle est lente et gonflée, et elle se traîne au long du sol au prix d’un grand effort ; ainsi elle préfère les chemins battus, ceux empruntés par les êtres humains. Ce

serpent ne mord que rarement, à moins de se sentir menacé, ce qui arrive lorsque quelqu’un qui emprunte le chemin lui marche dessus. Sa morsure est rarement mortelle, mais la victime peut perdre un bras ou une jambe, car la plaie causée se guérit très lentement, et parfois le seul moyen de se débarrasser du poison est de couper le membre infecté. Celui qui marche sur les sentiers la nuit est en danger, à moins de porter une lampe de poche ou à moins que la lune ne soit assez claire pour illuminer la voie. Dans le contexte spirituel, l’adoration devrait raviver nos feux, recharger nos batteries, préparer nos lampes. Rien n’accomplit cela comme la Parole appliquée à notre vie pendant les réunions d’adoration.

### LA PAROLE REFLÈTE NOTRE VÉRITABLE NATURE

Nous avons déjà vu que lorsque les habitants de Juda entendirent la lecture et l’explication de la Parole de Dieu (Né 8), ils pleurèrent. Le passage de Jacques 1.21-25 explique pourquoi certains pleurent devant la Parole, et d’autres pas. Cette Parole est non seulement une fenêtre par laquelle nous voyons Dieu, une lumière qui nous guide sur le chemin de la vie ; elle est aussi un miroir qui reflète notre véritable nature. Quand nous “[recevons] avec douceur la parole qui a été plantée en [nous] et qui peut sauver [nos] âmes, nous [pratiquons] la parole et ne [l’écoutons] pas seulement.” Par contre, “si quelqu’un écoute la parole et ne la pratique pas, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel et qui, après s’être regardé, s’en va et oublie aussitôt comment il est” (Jc 1.21-24). Cet homme ne fait pas du tout attention à la Parole, bien que sa nature y soit reflétée. Il n’est pas touché par elle, il ne décide pas du tout de corriger ses fautes, il n’a aucune larme de remords devant sa condition. Lorsque les enfants de Dieu entendaient la lecture de la Loi, ils se voyaient tels qu’ils étaient, et ils n’aimaient pas trop ce tableau. Leur manque d’obéissance aux commandements de Dieu les attristait.

La même lumière qui illumine notre chemin révèle aussi nos impuretés. Plus nous nous en approchons, et plus elle expose nos manquements. Nous pouvons éviter cette lumière afin de ne pas voir nos propres fautes, ou bien nous pouvons l’approcher pour les identifier et les soumettre au Seigneur pour les purifier. L’adoration par

l'annonce de la Parole nous expose à la lumière.

### LA PAROLE FAIT CROÎTRE NOTRE FOI

Selon Romains 10.17, "la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ." Une véritable foi en Dieu ne peut venir que d'une connaissance de sa Parole. Dans sa prière au Père pour ses disciples, Jésus dit : "Ta parole est la vérité" (Jn 17.17). L'auteur de l'épître aux Hébreux accusa les chrétiens hébreux d'im-maturité, parce qu'ils n'avaient pas "l'expérience de la parole de justice" (Hé 5.13). L'auteur leur avait dit plus tôt : "C'est pourquoi nous devons prêter une plus vive attention à ce que nous avons entendu, de peur d'aller à la dérive" (Hé 2.1).

Sans un contact constant avec la Parole de Dieu, nous ne pouvons grandir dans le Seigneur. Cette Parole est une nourriture pour notre âme. Seule une connaissance du Fils de Dieu peut nous amener vers le niveau de maturité préconisé par Dieu, "la mesure de la stature parfaite du Christ" (Ep 4.13). Paul dit :

Ainsi nous ne serons plus des enfants, flottants et entraînés à tout vent de doctrine, joués par les hommes avec leur fourberie et leurs manœuvres séductrices, mais en disant la vérité avec amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ (Ep 4.14-15).

L'adoration par l'écoute de la Parole est un beau moyen de grandir dans le Seigneur.

### CONCLUSION

Parfois, on entend les chrétiens dire qu'ils désirent "moins de prédication et plus de louange", suggérant ainsi que la prédication biblique ne fait pas partie de l'adoration. Mais ceci est faux. La réunion de culte devrait créer une atmosphère dans laquelle la lecture et l'annonce de la Parole seront reçues avec enthousiasme par des adorateurs pénitents devant Dieu.

Après avoir donné la parabole du semeur, Jésus expliqua à ses disciples que "la semence, c'est la parole de Dieu" (Lc 8.11). Cette parabole devrait s'intituler "la parabole des cœurs", car Jésus enseignait non pas sur la semence elle-même, mais sur le cœur qu'il cherche pour la recevoir. La semence est semée partout, elle tombe sur toutes sortes de terres, c'est-à-dire de cœurs. La bonne terre, le bon cœur véritable d'un vrai adorateur de Dieu, c'est celui qui reçoit la semence et lui permet de prendre racine et de produire du fruit.

---

## COMMUNIER AVEC DIEU PAR SA PAROLE

Le concept de la communion s'associe, le plus souvent, au Repas du Seigneur. Nous avons vu que la prière est une communion avec Dieu. Cependant, aucune forme d'adoration ne peut compléter le cycle de la communion aussi objectivement que la lecture ou l'écoute de la Parole de Dieu. La prédication constitue le moyen le plus tangible choisi par Dieu pour communier avec nous. Dans les prières et les chants, nous parlons à Dieu ; par sa Parole, c'est lui qui nous parle. Jimmy Jividen dit : "Adorer dans la prière, c'est exprimer à Dieu les requêtes de notre cœur. Adorer dans l'écoute de sa Parole, c'est recevoir dans notre cœur les désirs du cœur de Dieu<sup>1</sup>."

Prêcher, c'est annoncer la bonne nouvelle de Dieu. Andy T. Ritchie avoua qu'avec les années il avait changé son opinion sur la validité de la prédication dans le culte. Ceci était le résultat de son étude de la prédication en tant que *kerygma*, le terme grec traduit par "annoncer", "proclamer" (cf. Mt 12.41 ; 1 Co 1.21 ; 2 Tm 4.17). Il écrit : "Lorsque la prédication proclame ce message aux hommes avec assurance, avec conviction, avec encouragement, elle accompagne les chants, le Repas du Seigneur, et tous les autres éléments de l'adoration, et ce dans l'esprit du mot *kerygma*<sup>2</sup>."

La prédication, comme la prophétie, c'est le fait de parler pour quelqu'un d'autre. "Dans le sens large, tout prédicateur légitime est un prophète<sup>3</sup>." C'est par la prédication que Dieu a choisi de parler à son peuple rassemblé pour le culte. Les prédicateurs devraient donc être conscients de leur responsabilité de dire seulement la Parole de Dieu, d'attirer l'attention des adorateurs vers l'Éternel. Prêcher dans un autre but est contraire au processus de l'adoration. Quand le prédicateur est réellement le serviteur de Dieu et que son message est réellement celui de Dieu, Dieu l'utilise pour proclamer sa Parole. L'assemblée qui écoute le message proclamé et qui y répond en l'absorbant comme de la nourriture, honore ainsi son Dieu. Voilà l'adoration ! Par l'écoute et l'acceptation de la Parole, l'adorateur entre en communion avec Dieu.

---

<sup>1</sup> Jimmy Jividen, *More Than a Feeling : Worship That Pleases God* (Nashville : Gospel Advocate Co., 1999), 121.

<sup>2</sup> Andy T. Ritchie, Jr., *Thou Shalt Worship the Lord Thy God* (Austin, Tex : Firm Foundation Publishing House, 1969), 77.

<sup>3</sup> *Ibid.*, 79.